

contre la Bavière. Ces rudes populations de la montagne étaient fidèlement attachées à la maison d'Autriche; elles avaient su maintenir pendant une longue série de règnes leurs privilèges et leurs constitutions patriarcales. Le roi de Bavière, Maximilien-Joseph, leur avait, au moment de l'annexion, promis « de n'y point changer un iota. » Un an à peine s'était écoulé, que le ministère bavarois entreprit d'assimiler ces nouvelles provinces du *Süd-Bayern*: c'est le nom officiel qu'on leur avait donné. Le 1^{er} mai 1808, les États du Tirol furent dissous; l'administration religieuse, bouleversée de fond en comble; les pasteurs déplacés sans raison, les fêtes et les pèlerinages supprimés. En d'autres circonstances, avec les formes et les ménagements nécessaires, quelques-unes de ces réformes auraient pu être excellentes; brutalement imposées par une domination étrangère, elles poussèrent à l'exaspération ces naïves populations. Elles n'avaient jamais cessé d'entretenir des relations avec Vienne où le Tirolien Hormayr représentait vaillamment leurs intérêts. Dès le début de 1809, trois patriotes, Andréas Hofer, Pierre Hüber et Nessing se rendirent à Vienne pour concerter avec l'archiduc Jean un plan d'insurrection. A leur retour, ils organisèrent la révolte; des aubergistes, des colporteurs, des laboureurs en furent les principaux agents; le secret fut gardé avec une admirable résolution. Parmi les rustiques héros de cette lutte, trois méritent de fixer avant tout l'attention de l'historien: Andréas Hofer, l'aubergiste de Passeyer, le laboureur Speckbacher, le capucin Haspinger. André Hofer, aubergiste et marchand de chevaux était connu dans tout le Tirol; il avait fait partie de la diète; en 1796, il avait conduit les tireurs de son pays en Italie contre les Français. Père de sept enfants, il n'hésita pas un instant à les quitter pour le service de la patrie. Speckbacher avait fait campagne en 1797, 1800 et 1805; il montra un véritable talent militaire. Le capucin Haspinger, plus connu sous le nom de père Jachim à la barbe rousse, avait accompagné les Tyroliens dans toutes leurs expéditions en qualité d'aumônier; il ne versa jamais le sang; mais